

Document ① : Lothaire au palais de Charlemagne.

Alors que la plupart des Francs étaient ignorants, Charlemagne voulut que son peuple fût instruit.

Dans son empire, les moines et les prêtres ouvrirent des écoles gratuites où l'on apprenait à lire, écrire, calculer et chanter des cantiques.

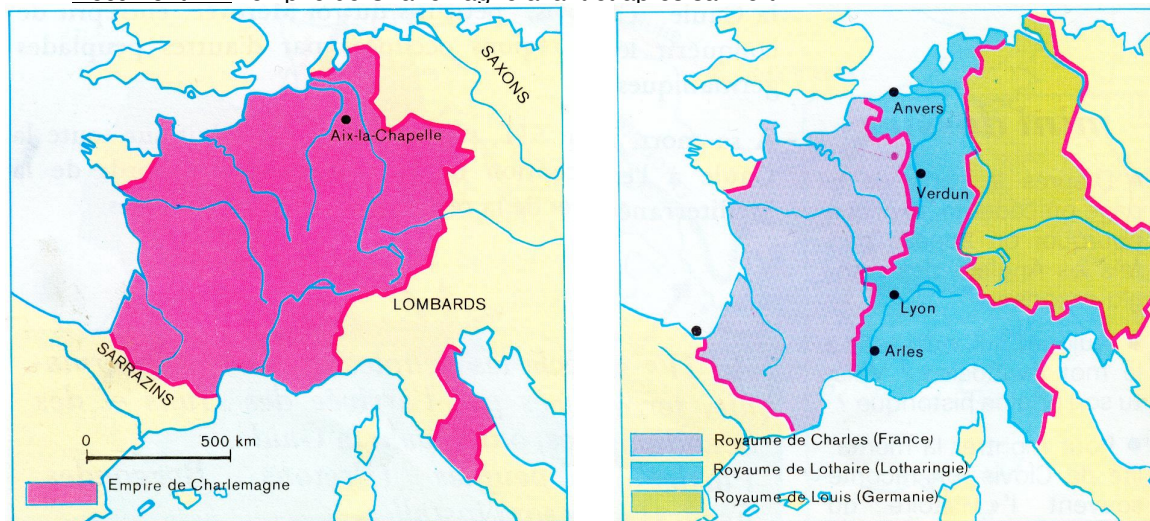
Lothaire, fils d'un domestique du palais de Charlemagne, fréquenta l'école se trouvant dans ce palais en même temps que les fils de l'Empereur, d'autres domestiques et de nobles.

Un jour Charlemagne se fit montrer les devoirs des élèves. Ceux de Lothaire et des autres enfants pauvres étaient plus soignés que ceux des fils de nobles.

« Passez à ma droite, s'écria Charlemagne en s'adressant aux bons élèves. Quand vous serez grands, vous aurez les meilleures places dans mon empire. Quant à vous, petits paresseux, passez à ma gauche : si vous ne travaillez pas mieux, n'attendez jamais rien de l'empereur Charles. »

Lothaire n'était pas peu fier de raconter cette anecdote à ses parents et amis.

Document ② : l'empire de Charlemagne avant et après sa mort.



Document ③ : Charlemagne couronné Empereur d'Occident.

Le 25 décembre 800, le pape Léon III célébrait à Rome la messe du jour de Noël, en présence des Romains et des Francs avec, à leur tête, leur roi Charlemagne ; la cérémonie avait lieu dans la basilique Saint-Pierre.

Avant le début de l'office, Charlemagne, accompagné de son fils Charles, était allé se prosterner devant la Confession de Saint-Pierre. Lorsqu'il se releva, le pape lui posa sur la tête la couronne en prononçant sa bénédiction.

De la foule des assistants jaillit alors une acclamation dont les écrits de l'époque ont gardé la trace : « A Charles Auguste, couronné par Dieu, grand et pacifique empereur des Romains, vie et victoire ! »

Cette acclamation fut dite par trois fois.

À partir de cet instant, Charlemagne fut appelé « Empereur et Auguste » et cela jusqu'à sa mort, en 814.

Pour faire connaître ses décisions et surveiller leur application, Charlemagne créa un corps « d'Inspecteurs Spéciaux » : les Missi dominici (envoyés du maître). Ils enquêtaient sur les Comtes et leurs Comtés et pouvaient donner des sanctions.



Les missi dominici se présentant devant Charlemagne



La Chanson de Roland

Ganelon le beau-père de Roland, désireux de se venger de celui-ci ainsi que des onze pairs qui lui vouent un véritable culte, s'entretient avec Marsile, un roi sarrasin, et lui donne toute les informations qui permettront d'exterminer l'arrière-garde de Charlemagne. Roland est nommé à la tête de cette arrière-garde, avec ses onze pairs dont Olivier, comte de Genève et meilleur ami de Roland. Charlemagne a dès lors un sombre pressentiment. Marsile a réuni 400 000 hommes, qui se ruent sur les 20 000 Francs, enclavés dans le col de Roncevaux. Par fierté, Roland refuse alors de sonner l'olifant (cor) pour rappeler Charlemagne. La première vague de Sarrasins (100 000 hommes) est contrée et exterminée. Mais au bout du cinquième assaut, les Francs ne sont plus que 60. Roland se décide alors à sonner de l'olifant, Charlemagne l'entend mais Ganelon lui dissuade d'en prendre compte. La bataille continue, Roland tranche la main de Marsile qui s'enfuit. Olivier mortellement blessé meurt dans les bras de Roland. Roland reste seul avec son ami Turpin et sont soudain assaillis par 400 sarrasins qui les criblent de flèches avant de s'enfuir. Mourant Roland tente en vain de briser son épée, la vaillante Durandal, qui brise un roc. Roland se couche alors le visage tourné vers l'Espagne et s'en remet à Dieu. Charlemagne très affecté condamne le traître Ganelon, symbole de la félonie. La fiancée de Roland, Aude, meurt de chagrin. Le poème fait une grande part au merveilleux chrétien et à l'amour des preux chevaliers pour la «douce France ».

Roland sonne du cor à Roncevaux (miniature médiévale)

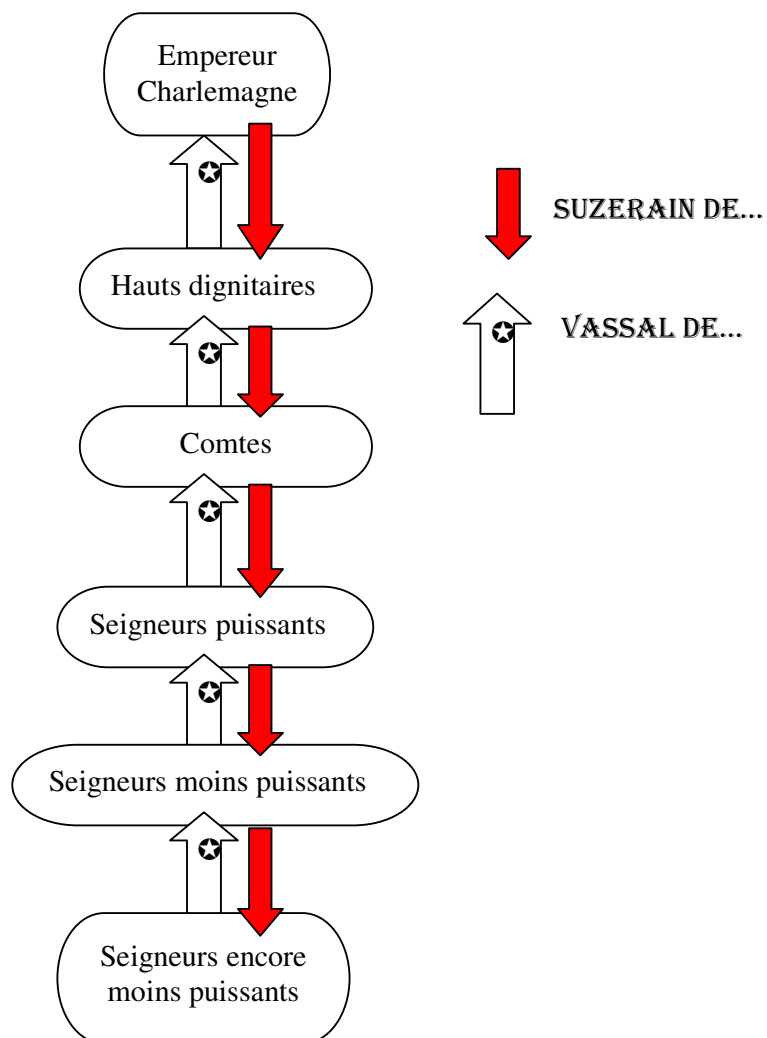


Charlemagne
en campagne
contre les
Maures

(Bibliothèque nationale de Turin)

C/ LES VASSAUX

C'est un grand réseau de fidélité où chacun doit jurer obéissance à un plus puissant que lui et lui assurer le service armé en échange du bénéfice d'une terre durant toute sa vie.



VI/ FRISE CHRONOLOGIQUE

CHARLES MARTEL (689-741)	PÉPIN LE BREF (715-768)	CHARLEMAGNE (742-814)
Maire du Palais	Roi des Francs	Empereur

Les Carolingiens



« L'Empereur à la barbe fleurie »

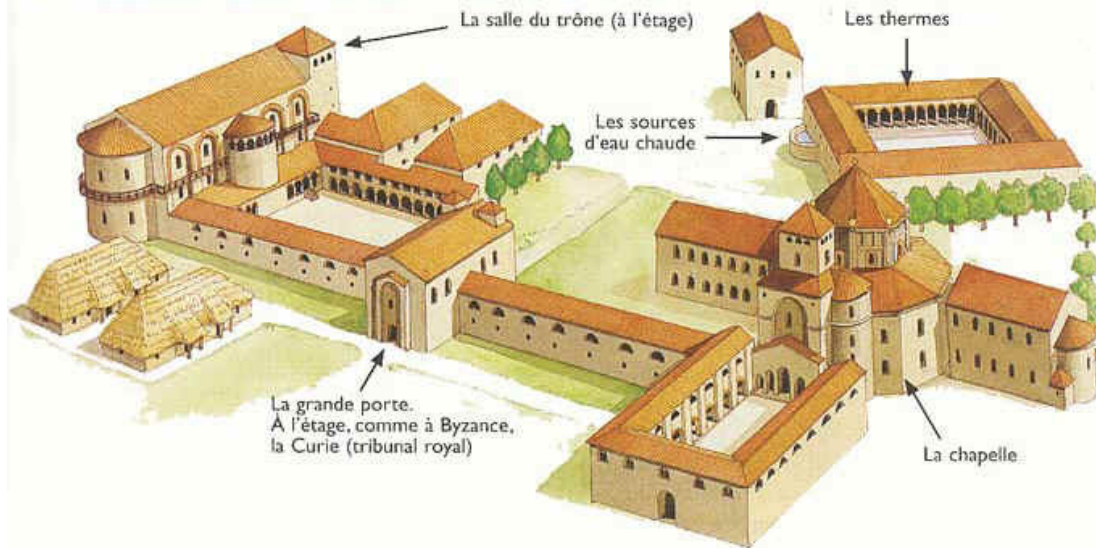
En prêtant à l'empereur une barbe alors qu'il était vraisemblablement imberbe, les représentations du souverain veulent souligner son autorité virile. Quand au qualificatif de fleurie, il s'agit d'une mauvaise traduction de « flori », qui signifie blanc en vieux français.

EN RÉSUMÉ :

Les Mérovingiens cèdent le trône aux Carolingiens après la victoire de Charles Martel sur les Arabes à Poitiers en 732

Charlemagne, couronné empereur en l'an 800, a été un grand conquérant et un bon administrateur.

A la mort de Charlemagne, son empire est partagé entre ses trois petits-fils et devient : la Francie, la Lotharingie et la Germanie.

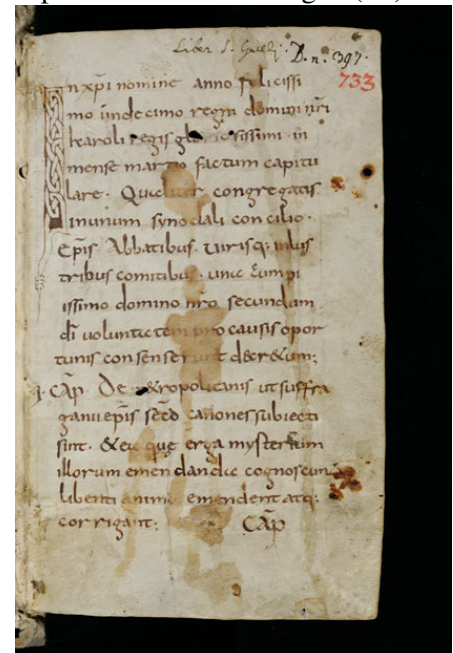


Palais d'Aix la Chapelle



Trône de Charlemagne

Capitulaire de Charlemagne (loi)





Couronne de Charlemagne



Couronnement de Charlemagne par le pape en l'an 800